



Le loup à la rescousse du lynx

Les loups pourraient contribuer à rétablir la population de lynx du Canada, indique une récente étude. En effet, le loup chasse, entre autres, le coyote, qui lui-même est un prédateur du lynx. Ce dernier est d'ailleurs considéré comme menacé, en vertu de la Loi sur les espèces en voie de disparition. — AGENCE QMI

Laval se dote d'un autobus électrique

La Société de transport de Laval (STL) deviendra le premier transporteur public de la province à faire l'acquisition d'un autobus de taille normale entièrement électrique. L'arrivée du véhicule est prévue pour le début de l'année 2012. Pendant deux ans, la STL mènera des tests sur l'autobus pour s'assurer de sa fiabilité en toute saison. — AGENCE QMI



VANCOUVER DÉTRONÉE

◊ **PALMARÈS** Vancouver a perdu son titre de la ville la plus agréable à vivre dans le monde, selon *The Economist*. C'est Melbourne, en Australie, qui domine désormais le palmarès du magazine. Vancouver occupait la première place depuis 10 ans, même si elle avait partagé ce titre prestigieux en 2002, avec Melbourne, justement. Vancouver est maintenant au 3^e rang, juste derrière Vienne, capitale de l'Autriche. Montréal reste à la 16^e place, qu'elle partage avec Paris. — AGENCE QMI

LA NOUVELLE ÉCOLE SUR LE STATIONNEMENT

◊ **ÎLE-DES-SŒURS** Le maire de l'arrondissement de Verdun, Claude Trudel, a précisé son projet concernant l'école primaire qui doit être construite à l'Île-des-Sœurs. Le bâtiment occupera uniquement le terrain de stationnement du parc de la Fontaine et n'entamera pas l'accès des citoyens aux installations publiques du périmètre. — 24 HEURES



HAUSSE DE 10 % DE CYCLISTES EN 5 ANS

Le vélo a la cote à Montréal

Le vélo gagne en popularité partout au Québec, mais c'est dans la métropole que l'augmentation est la plus marquée. Entre 2005 et 2010, le nombre de Montréalais ayant enfourché leur bicyclette a augmenté de 10 %, d'après les données de l'État du vélo au Québec en 2010.



Sarah Bélisle
24 Heures

En 2000 et 2005, 42 % des habitants de l'île utilisaient ce moyen de transport ou de loisir. En 2010, ils étaient 52 %, soit 918 000 cyclistes, dépassant ainsi la barre symbolique des 50 %.

« C'est une population cycliste assidue, remarque Marc Jolicoeur de Vélo-Québec. Le tiers des adultes de Montréal font du vélo au moins une fois par semaine ». Par ailleurs, le nombre de cyclistes qui utilisent leur vélo en tant que moyen de transport a plus que doublé de 2000 à 2010.

« Ce n'est pas une augmentation fortuite, souligne Suzanne Lareau, présidente-directrice générale de Vélo-Québec. Montréal a mis en place un réseau et des aménagements cyclistes. »

Montréal compte pour l'instant 565 kilomètres de voies cyclables em-



En 2010, 52 % des Montréalais, soit 918 000 personnes, pratiquaient le vélo.
PHOTO JOËL LEMAY/24H

printées par 84 % des cyclistes. Dans son plan de transport de 2008, la Ville s'est engagée à doter la métropole de 800 kilomètres de voies cyclables avant 2015.

« Il y a encore place à l'amélioration », estime Michel Bissonnet, responsable des transports à la Ville

de Montréal, qui souhaite rendre la pratique du vélo plus sécuritaire.

Et ce n'est pas fini

L'augmentation des cyclistes sur les routes de Montréal n'est pas terminée, prévoit M. Jolicoeur. « Il y a un potentiel énorme. Le tiers des tra-

vailleurs de Montréal habitent à moins de cinq kilomètres du travail. Il s'agit de 250 000 personnes. »

Il voit également un fort potentiel dans la pratique du vélo l'hiver, alors que peu de pistes demeurent accessibles pour l'instant.

sarah.belisle@24-heures.ca

LE COMBAT DE MICHAEL SCHRATTER

Pédaler 40 000 kilomètres pour déstigmatiser la maladie mentale

SARAH BÉLISLE
24 Heures

C'est pour lutter contre la stigmatisation des personnes atteintes de maladie mentale que le Canadien Michael Schratte a traversé six continents et 30 pays sur sa bicyclette depuis le 1^{er} août 2010.

À terme, il aura parcouru 40 000 kilomètres, à raison d'environ 130 kilomètres par jour, six jours par semaine.

« Lorsqu'on m'a annoncé que je souffrais de bipolarité, ce qui m'a troublé, plus que le diagnostic, c'était la honte. La honte qui me faisait penser que je devrais mentir aux gens à propos de ma condition, se rappelle-

t-il. C'est tabou. »

De passage à Montréal hier, l'homme de 42 ans y entamait la dernière étape de son périple. Il s'apprête à traverser le Canada pour retourner à son point de départ: Vancouver.

« Je veux qu'on commence à parler des maladies mentales. Et à en parler de la même façon qu'on parle de n'importe quoi. Ce n'est qu'une condition médicale, comme le diabète », insiste-t-il.

M. Schratte souhaite sensibiliser tout un chacun par son voyage. Il en profite également pour amasser des fonds pour l'Association canadienne de la santé mentale.

sarah.belisle@24-heures.ca



« Je veux qu'on commence à parler des maladies mentales », plaide Michael Schratte, qui souffre de bipolarité. PHOTO SÉBASTIEN ST-JEAN/24H

PHOTO SÉBASTIEN ST-JEAN/24H